des formes bien définies que le conférencier montre au public), tandis que dans sa masse même il dégage des quantités de vapeurs, qui souvent forment des émanations secondaires par lesquelles des quantités de cônes sont projetées en l'air. La lave abat tout sur son passage, elle dessèche les lacs (comme nous l'indique une projection des mieux réussies) et coule finalement comme une rivière à la débacle des glaces, charriant des scories en masse, des dalles, des blocs, qui se heurtent les uns contre les autres. Pendant ce temps, la cendre est transportée au loin, elle traverse parfois des milliers de lieues pour aller échouer à une distance considérable de l'endroit où elle a pris naissance.

Le conférencier, comme on le voit, s'est borné à ce qu'on voyait au dehors, s'abstenant prudemment de nous indiquer ce qui se passait au dedans. Nous aurions certainement désiré qu'il nous indiquât si les volcans ont des foyers isolés qui ne dépendent point d'un feu central, si les tremblements de terre ne sont pas nécessairement liés à des manifestations de la force volcanique, si les éruptions sont dues, comme on l'a prétendu, à des irruptions souterraines des eaux de la mer dans les foyers volcaniques, etc. La conférence n'en a pas moins été des plus curieuses et des plus intéressantes, et les projections qui l'ont variée, notamment les vues micrographiques des produits volcaniques par lesquelles on l'a terminée, l'ont rendue des plus attrayantes.

M. Alfred Renouard, secrétaire-général, a lu ensuite le rapport sur les travaux de la société pendant l'année 1884. Ce rapport, élégamment rédigé, a été très goûté de l'assistance. En voici le début :

Mesdames, Messieurs,

La société industrielle du Nord est arrivée aujourd'hui à sa douzième année d'existence, et, — nous ne saurions le proclamer sans orgueil — chacune des étapes marquées par ses concours annuels a permis de constater d'immenses progrès réalisés dont elle a été l'initiatrice.

Grâce à l'intelligente activité de ceux qui sont à sa tête, notre Société a su conserver et nous espérons qu'elle gardera toujours, cette vigueur et cette jeunesse d'allures qui font sa force et qu'elle tient de ses fondateurs. En grandissant, elle apprécie mieux ce qu'il convient d'encourager, mieux aussi elle connaît le bien qu'il faut susciter ; cette année, notamment, n'a fait que grandir son mérite dont la ville de Rouen, par l'obtention d'une médaille d'or, a officiellement reconnu la valeur.

Ce qu'en cette occasion on a surtout récompensé, mes chers collègues, ce sont vos travaux si attrayants, vos communications si pleines d'intérêt, et, j'ajouterai sans crainte de farder la vérité, votre amour du progrès qui chez vous trouve de zélés défenseurs. Suivant la tradition, je vais de vos travaux présenter l'analyse au public :

— Je le ferai comme un industriel qui sait le prix du temps et le danger des longs discours.

Puis le rapporteur a successivement passé en revue les différents travaux des Comités qui sont :

Pour le comité de Chimie : recherche de M. Béchamp sur les matières albuminoïdes, de M. Bère sur la culture du tabac dans le Nord, de M. Schmitt, sur l'analyse du beurre par le dosage des acides gras volatils, de MM. Thibaut et Meurein sur la bière de Lille, de MM. Thibaut et Doumer sur le degré d'absorption des huiles, et de feu Corenwinder sur l'influence des éléments minéraux dans la culture de la betterave ;

Pour le comité du génie civil : travaux de M. Wilson sur l'extincteur thermo-automatique le Grinnell, de M. Delebecque sur l'épuration des eaux des chaudières à vapeur, de M. Reumaux sur un serrement exécuté à la mine de Douvrin, de M. Melon sur la lumière du gaz comparée à la lumière électrique, de M. Gaillet sur les diverses applications de la lumière électrique dans le Nord de la France, de M. Cornut sur les explosions de chaudières par la surchauffe de l'eau, et de M. de Swarte sur le générateur Barbe.

Pour le comité des arts textiles : travaux de M. Goguel sur les théories de la carde, du rapporteur lui-même sur la fabrication des câbles de chanvre dans la Grande-Bretagne, et de M. Paul Le Blan sur le projet de réduction des heures de travail dans les manufactures.

Enfin, pour le comité d'hygiène et d'utilité publique : communications de M. Labbe sur le projet de réforme de la législation des faillites, de M. Ange Descamps, sur la proposition de loi tendant à faire passer pour français les produits fabriqués à l'étranger ou en provenant, de M. de Leyn, sur la conservation des viandes par le froid, et de M. le docteur Eustache, sur une couveuse pour enfants nouveau-nés.

M. Renouard a terminé ainsi :

Tous les travaux que je viens d'exposer et dont vous venez, Messieurs, d'entendre l'imparfaite analyse, n'ont eu pour origine que l'amour de la science, pour but que la perfection de l'industrie.

Science, industrie! voilà deux mots qui depuis treize ans sont inscrits sur nos tablettes, que nous y gravons plus profondément chaque année avec le burin de la persévérance, et que nous nous efforçons d'allier de plus en plus l'un à l'autre pour que de cette union ressorte le progrès.

Ah! messieurs, vous ne savez pas assez ce dont vous êtes redevables à la science et à l'industrie, qui méritent bien, je vous assure, les louanges de l'humanité.

Sans l'électricité, par exemple, impossible de transmettre vos dépêches, nul moyen de confier au téléphone les secrets qu'elle transmet si bien ; — sans la vapeur, plus de chemin de fer et retour à ces diligences anciennes dans lesquelles, il vous en souvient, on ne s'embarquait jamais sans avoir fait son testament ; — sans les progrès de la teinture et des industries textiles, plus de robes chatoyantes, Mesdames, plus de ces auxiliaires de la mode qui permettent encore à la France de rester la reine du bon goût et qui lui attireront jusqu'au bout l'admiration de l'étranger.

Honneur donc à la science et à l'industrie, gloire aux associations qui nous permettent d'unir deux sœurs si bien faites pour s'entendre ; notre Société espère, Messieurs, que vous la mettrez de ce nombre ; elle se trouvera suffisamment récompensée de ses efforts si elle sait pouvoir compter sur votre approbation.

Cette péroraison a été vivement applaudie.

Le rapport sur les prix et récompenses a été lu par M. Kolb, docteur-ès-sciences, vice-président de la société. M. Kolb a su apporter dans son exposé une netteté et un brio qui lui ont de suite valu l'approbation unanime de l'auditoire. Dans un exposé où nécessairement se rencontraient les mots techniques les moins faits pour plaire à un public mondain, il a su introduire un peu de ce sel attique que l'on goûte toujours avec plaisir quand il est bien amené. L'orateur a été surtout applaudi aux passages de son discours relatifs aux prix de la fondation Kuhlmann décernés cette année à M. Frémy, professeur au muséum de Paris, et au savant M. Gosselet devenu depuis de longues années notre concitoyen.

La proclamation des récompenses décernées aux chauffeurs a été faite par M. Cornut, ingénieur en chef de l'association des propriétaires d'appareils à vapeur. Nous avons donné hier les noms des lauréats.

Avant de lever la séance, M. Frémy a tenu à remercier de vive voix la société industrielle de l'honneur qu'elle lui avait fait en lui décernant l'une des médailles de la fondation Kuhlmann, que les Wurtz, les Chevreul, les Girardin, et tant d'autres hommes célèbres ont seuls jusqu'ici obtenue. Il n'a pas voulu quitter Lille sans donner à ses habitants quelques uns de ces conseils dont la science foisonne et que la pratique ratifie quand l'expérience en a suffisamment démontré la valeur. Sans vouloir dire aucun mal du coton, M. Frémy lui verrait avec plaisir substituer la racine l'*artica tenacipima* sur laquelle tout récemment encore d'importants travaux ont été faits ; il insiste également sur un emploi plus étendu en France de cet alfa que l'Angleterre va chercher seule, pour ainsi dire, dans notre colonie d'Algérie pour la fabrication de ses papiers ; il termine en disant quelques mots sur la nécessité de dépouiller les produits chimiques qui viennent de loin, notamment les superphosphates, de la quantité de matières inertes dont ils sont chargés et pour lesquelles le cultivateur doit encore payer des frais de transports considérables.

Au nom de la société industrielle, M. le président Mathias a vivement remercié M. Frémy, puis la séance a été levée à 5 heures 1/4.

Mouvement judiciaire. — Par décret en date de ce jour sont nommés :

Juge suppléant au tribunal de première instance, M. Ernest-Auguste-Joseph Thérot, avocat, docteur en droit, en remplacement de M. Bonet de Salelles, démissionnaire.

Substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance, M. Le Blois, substitut du procureur de la République près le siège de Nancy, en remplacement de M. Sauvajol, qui est nommé juge suppléant au tribunal de première instance de la Seine.

Noms des électeurs rayés depuis un an des listes électorales de Roubaix. — Nous croyons faire œuvre utile à quelques-uns en publiant les noms des électeurs qui, pour des causes diverses, ont été rayés des listes depuis un an.

Nous donnerons, à la suite de chaque nom, le motif de la radiation.

Nous rappelons aux citoyens qui auraient des rectifications à présenter qu'ils peuvent le faire jusqu'au 31 mars, date de la clôture définitive des listes.

Jean-Baptiste-Alfred Argelliès, architecte, décédé. — Eugène Balsar, cabaretier, id. — Louis Barbotin, négociant, id. — Florentin Bayart, représentant, id. — Victor-Henri Bayart, teinturier, à Bohain. — Gustave-Jules Becquart, tourneur, décédé. — Jean-Joseph Béghin, hospitalier, décédé. — Charles Belmire, cabaretier, id. — Gustave-Denis Bernard, apprêteur, condamné à 5 ans de travaux publics. — Edouard-Simon Bertrand, contrôleur, parti de Roubaix, rayé d'office. — Adolphe Blauwart, fileur, décédé — Jourdain Blicy, tisserand, id. — Emile-Hippolyte Bigotte, menuisier, au Blanc-Seau, Tourcoing. — Henri-Joseph Bonte, apprêteur, décédé à Croix. — Alphonse Bot, mécanicien, décédé. — Pierre-Joseph Bourdeau, employé, à Paris. — Henri Bouvry, journalier, au Blanc-Seau. — Omer-Louis Brunin, cylindreur, décédé. — Benoit-Léon Cambray, contre-maître, id. — Hermant Canonne, commis des postes, parti de Roubaix, rayé d'office. — Jules-Charles Capron, négociant, décédé. — Alexandre Carrette, étoffes, failli.

Augustin Carlier, secrétaire du commissaire central, à Solesmes. — Hubert Carpentier, rentier, décédé. — Gustave Cassette, tisserand, id. — Pierre-François Castel, négociant, à Paris. — Edouard Catteau, tailleur, décédé. — Charles-Arsène Chatelyn, rentier, id. — François Chieus, vétérinaire, id. — Eugène-Emile Choquet, employé, id. — Jules Cléton, mécanicien, id. — Gérard Coldre, employé, id. — Henri-Victor Colle, journalier, id. — Jean Coursier, tisserand, id. — Jean-Romain Coursier, tisserand, id. — Alphonse-Joseph Coyecques, correyeur, failli. — Georges-Louis Dancoisne, cordonnier, à Paris. — Ed.-Augustin Daulmerie, ferblantier, décédé.

Jules-François-Joseph Debette, mécanicien, décédé. — Pierre Deburque, cabaretier, id. — Adolphe Decorne, mécanicien, id. — Jean-François Decottignies, comestibles, id. — André-Louis-Jean-Joseph Delattre, peintre, à Lannoy. — Ferdinand Deleporte, magasinier, décédé. — Paul Delerue filateur, id. — Louis-Désiré Delescluse, employé, rayé sur sa demande. — Henri J.-B. Delescluse, dresseur, décédé. — Chrétien-Louis-Joseph Delescluse, boucher, id. — Raymond Delmotte, fileur, id. — Henri-Désiré Delvoye, épicier, id. — J.-B. Dendiéval, tisserand, condamné pour outrage aux mœurs. — Jacques-Jules Denis, commissaire de police, décédé. — Joseph Denys, tisserand, id. — François-Louis Dericque, id. décédé. — Fidèle Duhamel, fabricant, id. — Henri-Joseph Dupont, mouleur, id. — Henri-Charles Duthoit, ourdisseur, id. — Edouard-Louis-Joseph Ferfaille, fabricant, id. — Auguste Fleurin, savonnier, id.

Achille Florin, lithographe, vote à Croix. — Henri Florin, rentier, idem. — Alphonse Fouilloy, commis des postes, parti de Roubaix d'office. — Jean-Baptiste Franchomme, bobineur, décédé. — Louis Fremaux, meunisier, parti de Roubaix. — Alfred-Joseph Gauquier, chantre, à Tourcoing. — Louis-Jules Gervaise, employé, à Paris. — Léon Glorieux, cabaretier, décédé. — Henri-Joseph Gons, plombier, à Paris. — Arthur Goulu, cabaretier, au Blanc-Seau. — Clément Grison, chimiste, à Orchies. — Victor-Alphonse Guilbert, paqueteur, décédé. — Charles Guillotaux, marchand de chevaux, à Lille. — Louis Hertelet, tisserand, décédé. — André Hespel, rentier, idem. — Antoine Heu, fileur, décédé. — Clovis Hurliaie, dégorgeur, à Tourcoing.

Clovis Hurliey, fileur à Tourcoing. — Etienne Pourdeuil, négociant, vote à Croix. — Jean-Louis Krabansky, marchand, à Mouveaux. — Louis Langrené, fileur, à Tourcoing. — Alexandre Langrené, id. — Charles Leburque, boulanger, décédé. — Alphonse Lecocq, rentier, id. — Victor-Désiré Lecocq, employé, à Bruxelles — Carlos Lecomte, tisserand, au Blanc-Seau. — Alexandre Lefebvre, teinturier, à Croix. — Victor Lefort, employé de commerce, à Paris. — Aimé-Cyr-Louis-Joseph Legay, greffier, décédé. — Augustin Lepers, fileur, à Tourcoing. — Alexis Leplat, domestique, décédé — Jean-Louis Leporre, apprêteur, id. — Léon Lesaffre, menuisier, à Tourcoing. — Pierre Leveugle, hospitalier, décédé. — Pierre-Louis Leveugle, journalier, id. — Arthur Locufier, id., id. — Louis Joseph Marimer, employé, à Reims. —

Charles-Auguste Marquette, clerc de notaire, parti de Roubaix. — Thomas Martin, vicaire, à Avesnes. — Joseph-Louis Mathieu, menuisier, à Paris. — Jules-Henri Mausse, boulanger, à Wattrelos. — Célestin Mayeux, ourdisseur, décédé. — Etienne Mayeux, ourdisseur, décédé. — Eloi Mesplomb, tisserand, décédé. — Charles Louis Meyer, ratteur, mort à Lille. — Henri-Joseph Millet, boulanger, à Mouvaux. — Paul-Joseph Millet, boulanger, à Lille. — J.-B. Montagne, fabricant, décédé à Cysoing. — Florimond Montagne, trieur, à Tourcoing. — Henri Montagne, journalier, à Tourcoing. — J.-B. Moreau, tisserand, à Douai. — Jean-Joseph Moris, tisserand, décédé. — Frédéric-Joseph Moryase menuisier, décédé. — Charles-Joseph Moyart, aux pompiers de Paris.

Pierre-Charles-Joseph Nuyo, horloger, à Sailly. — Eugène Nivoix, contributions indirectes, d'office. — Emi e-Théodore Paillot, boulanger, à Fourmies. — Charles-Amédée Papon, négociant, parti de Roubaix. — Alcide Paquet, maréchal, à Bordeaux. — J. Bte Parent, contremaître, décédé. — Louis-Joseph Parton, tisserand, en Belgique. — Louis-Napoléon Partons, employé de commerce, à Amiens. — André-François Pennel, entrepreneur, décédé. — Joseph Peunel, manœuvre, id. — Louis Pommeret-e, maréchal-ferrant id — Charles Louis Pynoc, tisserand, à Wattrelos. — François Joseph Quenée, boulanger, à Lys — Henri Rabache, à Wasquehal. — Victor Rayter, barbier, au Blanc Seau. — Louis Rousseau, mercier, à Calais. — Victor Roussel, garçon de magasin, à Linselles. — Henri Ruffin, garçon boulanger, parti de Roubaix. — J.-Bte Ruffin, garçon boucher, à Dijon. — Prosper St-Léger, comptable, à Fourmies. — Henri Saurel, fileur, à Paris.

Jules Scarceriau, marchand de bois, décédé — Joseph Selosse, serrurier à Tourcoing — Victor François Selosse, tourneur en fer à Croix. — Paul Sorel, directeur, parti de Roubaix. — Henri Joseph Terryn, fileur, condamné à 6 mois — Pierre Joseph Tiberghien, employé à Paris. — Charles Joseph Tiberghien, fileur, décédé — Auguste Touleuse, étameur, décédé. — Louis Troller, négociant, parti de Roubaix. — François Louis Vanchelle, décédé — Jean Baptiste Vandamme, sans profession, décédé. — Louis Vanholleberck, laveur à Wattrelos. — Louis Joseph Verdonck, domestique à Calais. — Henri Vienne tisserand à Tourcoing. — Jules Vienne, dégraisseur à Tourcoing. — Léopold Vinas commis des postes au Tonkin. — Roch Vivoix, contributions indirectes, parti de Roubaix — Auguste Paul Voinson, tisserand à Rouen.

Augustin Voreux, ourdisseur, décédé. — Appolinaire Warem, fileur, à Tourcoing. — Ernest Watremy, employé, parti de Roubaix. — Jules-Achille-Joseph Wattel, fabricant, id. — Ghislain-Augustin Wiart, employé à Saint-Omer. — J.-Bte Henri-Joseph Wibaux, fabricant, au Tonkin. — Louis-J.-Bte Wintrebert, parti de Roubaix.

(*A suivre.*)

NORD

Distinctions honorifiques. — Aux termes d'un rapport présenté par le ministre de l'intérieur et approuvé le 23 janvier 1885, par le président de la République, des médailles d'honneur ou des mentions honorables ont été décernées aux personnes ci-après désignées, qui ont accompli des actes de courage et de dévoûment, et dont la belle conduite a été signalée pendant le mois de décembre dernier.

NORD. — M. A. 2e classe. — Louis-Hippolyte Chérubin, sapeur-pompier à la compagnie d'Aniches ; 1860-1881, 24 ans de services : s'est signalé en combattant de nombreux incendies et en arrêtant un attelage de cinq chevaux sur le point d'écraser un enfant.

M. A. 2e classe — Marie-François-Auguste Deswarte, débitant de tabac à Loon, 13 août 1884 : a fait preuve du plus grand courage et a été assez grièvement blessé en portant secours à une femme que son mari voulait assassiner.

Mentions honorables. — Norbert Capelle, blanchisseur à Lille ; 1875-1884 : s'est distingué par son courage et son dévouement dans bien des circonstances.

Louis Sigier, épicier à Comines ; 5 décembre 1884 : a arrêté deux chevaux emportés attelés à une voiture.

Adolphe-Louis Degraeve, journalier à Steene ; 11 novembre 1884 : sauvetage d'un ouvrier tombé dans un canal.

Aniche. — Un fait des plus curieux vient de se produire dans cette localité.

M. Magin, maître de verrerie, possède un chien de taille moyenne auquel il est très attaché. Avant-hier, l'animal quitta la maison de son maître pour aller prendre ses ébats dans un champ voisin de l'usine.

A peine y était-il entré que M. Magin entendit tout à coup des aboiements furieux, puis des gémissements ; s'étant rendu sur les lieux pour voir ce qui se passait, il aperçut son chien assailli par une bande de corbeaux qui le dévoraient tout vivant. Il fallut que M. Magin s'armât d'un énorme gourdin pour faire lâcher prise à ces étranges assaillants.

Malheureusement, la pauvre bête était si gravement atteinte qu'elle succomba à ses blessures. Le cou et la nuque étaient absolument déchiquetés et les os mis à nu.

Les corbeaux étaient tellement affamés, par suite de la neige qui recouvre le sol depuis plus de 15 jours, qu'ils n'avaient pas hésité à s'attaquer à un animal qui à cent reprises différentes leur avait donné la chasse !

Douai. — *Le mort vivant.* — Un quiproquo très curieux est arrivé il y a quelques jours à l'Hôtel-Dieu de Douai.

Deux individus portant le même nom, se trouvaient en traitement dans cet établissement.

L'un d'eux, vieux militaire, vint à mourir.

Aussitôt, et c'est ici que commence le côté drolatique de l'histoire, une personne, se croyant bien informée, avertit les amis non pas du défunt, mais de son homonyme, de la fin prématurée de celui qui leur était cher.

Or, ce dernier est un ouvrier des ateliers Cail et Compagnie.

Dans une louable pensée de solidarité que nous ne saurions trop louer, tous les ouvriers de cette maison ouvrirent une souscription pour offrir une couronne sur la tombe de leur camarade.

Ce n'est que le jour même de l'enterrement que l'on apprit, au milieu de la stupéfaction générale, que le mort en question était bien vivant.

Mais, il n'aura rien perdu, car grâce à l'initiative de M. Lenne, l'argent de cette souscription lui sera remis intégralement à sa sortie de l'hôpital.

— *Nécrologie.* — Nous apprenons la mort de Mme la baronne d'Erp, née de Préseau, décédée à l'âge de 80 ans, au château de Quiévrechain, près Valenciennes.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 25 janvier. — Georges Bouduin, rue de St-André, 2 — Odile Vanhaelter, rue des Fossés, 7. — Alphonsine Verleyn, rue de Magenta. — Alfred Grimonpres, rue Daubenton, 45. — Berthe Carlier, rue des Longues-Haies, 114. — Marie Vancampen, rue de l'Ommelet, cité Mirabeau, 24. — Clémence Olivier, rue d'Alger, cour Carlos-Jeney, 3. — Paul Couters, rue de la Planche-Trouée, cour Florin, 22. — Charles D'Haene, rue de Sébastopol, cour Delisse, 5. — Henri Dehoeghe, rue de Beaurewaert, 20. — Marie Smet, rue du Fontenoy, cour Desmet et Decock, 2. — Henri Delecluse, rue de l'Epeule, cour Lampe, 22. — Alice Lemoine, rue de Lannoy, 216. — François Roose, rue des Longues Haies, cour veuve Koening, 3. — Jules Broquet, rue Pellart, 5 bis. — Arthur Masurel, rue du Tilleul, Impasse Nabuchodonosor, cour Léparé.

PUBLICATIONS DE MARIAGES du 25 janvier. — Victor Vollekindt, 22 ans, tourneur en fer et Charlotte Vangane, 24 ans, peigneuse. — Léopold Lemaire, 30 ans, employé et Maria Beuguiet, 37 ans, sans profession. — Jules Verbeken, 24 ans, cordonnier et Adèle Denaet, 28 ans, chamarreuse — Jean Charlier, 23 ans, charpentier et Marthe Pypoto, 22 ans, ménagère. — Achille Mayer, 30 ans, contre-maître de peignage et Philomène Meyer, 28 ans, soigneuse. — Oscar Bonte, 27 ans, employé à la mairie et Marie Lallemant, 26 ans, repasseuse. — Léopold Delplancke, 27 ans, employé de commerce et Marie Verhelle, 26 ans, couturière. — Louis Nuttin, 21 ans, emballeur et Marie Liévin, 18 ans, soigneuse. — Florimond Demarchelier, 52 ans, apprêteur et Juliette Delemasure, 51 ans, rattacheuse. — Henri Seinnave, 21 ans, serrurier et Sophie Beun, 23 ans, dévideuse. — Florentin Eloy, 25 ans, sans profession et Louise Réquillart, 20 ans, id. — Charles Moine, 23 ans, rattacheur et Marie Galet, 23 ans, soigneuse. — Carles Derachinois, 21 ans, tisserand et Marie Verguchten, 21 ans, piquûrière. — Denis Montagne, 21 ans, rentreur et Maria Paternoster, 21 ans, soigneuse — Eugène Vancoemerbèke, 27 ans, tisserand et Marie Watteau, 20 ans, bobineuse. — Henri Duhem, 28 ans, liseur et Léonie Leclercq, 22 ans, tisserande. — Désiré Delaeste, 21 ans, domestique et Adèle Calleau, 20 ans, ménagère. — Louis Dhaluwin, 4 ans, cafetier et Uranie Lambin, 31 ans, tailleuse. — Arthur Vandesteene, 23 ans, rattacheur et Zélia Lesaffre, 21 ans, bobineuse. — Bonami Wibaux, 23 ans, fabricant et Marie Motte, 22 ans, sans profession. — Théodore François, négociant en nouveautés et Sidonie Raffoux, sans profession. — Adrien Delmotthe, 23 ans, marchand et Elisabeth Lefebvre, 27 ans, journalière — François Hennebert, 20 ans, chaudronnier en cuivre et Philomène Lefebvre, 21 ans, soigneuse. — Camille Dejaeghère, 25 ans, tisserand et Marie Denis, 22 ans, tisserande. — Henri Deboschère, 1 étissier et Marie Lefebvre, sans profession.

DÉCLARATION DE DÉCÈS du 25 janvier. — Jeanne Honoré, 6 mois, rue St-Etienne, 19.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille SALEMBIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Julienne SALEMBIER, décédée à Roubaix, le 21 janvier 1885, à l'âge de 50 ans, administrée du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 25 courant, à huit heures, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 26, à 5 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 27 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 69.

Les amis et connaissances de la famille DUJARDIN-ANDRÉ, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-Baptiste-Joseph DUJARDIN, veuf de Dame Constance FLORIN, décédé à Blandain (Belgique), le 23 janvier 1885, à l'âge de 76 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui seront récités le lundi 26 courant, à 3 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 27 dudit mois, à 11 heures, en l'église de Blandain. — L'assemblée à la maison mortuaire, route de Tournai, à 10 heures 3/4.

Les amis et connaissances de la famille VIGIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Catherine VIGIN, décédée subitement à Roubaix, le 24 janvier 1885, dans sa 78e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 26 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 27 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Tourcoing, 35.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 27 janvier 1885, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Dame Julie DELHAYE, épouse de Monsieur Antoine NOCLAIN, décédée à Roubaix, le 19 décembre 1884, à l'âge de 62 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les familles BOUSSEMART-ROUNEAU et CARPENTIER-MILLESCAMPS vous prient d'assister à l'Obit Solennel du Mois, qui sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 28 janvier 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Mons eur Léopold-Joseph ROUNEAU, ancien marchand de laytiers, veuf de Dame Louise BERTRAND, décédé à Roubaix, le 26 décembre 1884, dans sa 86e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 27 janvier 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Céline-Coralie LAURIDAN, épouse de Monsieur HERKENRATH, décédée à Roubaix, le 22 janvier 1884, à l'âge de 42 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

[redacted]

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Journal de Roubaix*

BELGIQUE

La Loge en Belgique. — Un journal évalue à 500 le nombre d'officiers belges affiliés à la Maçonnerie ; 200 magistrats judiciaires et 2,500 autres fonctionnaires publics en font également partie. Le total des Frères de nos Loges est, d'après cette feuille, de 9,000, qui mangent les cinq sixièmes du budget, ce qui en explique le continuel accroissement.

Ce journal se trompe en ce qui concerne le nombre des officiers belges affiliés à la Loge. Le chiffre est de près de 700.

Ajoutons que la Loge compte aussi près de 500 instituteurs officiels affiliés.

Le total des francs-maçons en Belgique est de 10,000 hommes et non de 9,000 seulement.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

L'échec de Kelung

Paris, 26 janvier. — L'agence Havas nous communique la dépêche suivante, de source anglaise :

Kong-Kong, 24 janvier. — Après un combat acharné à Kelung, une attaque française a été repoussée.

Les Français ont eu 75 tués et blessés.

Une attaque combinée sur Kelung et Tamsui est imminente.

L'agence dit à ce sujet :

Cette dépêche de source anglaise est fort exagérée.

L'amiral Courbet a télégraphié en effet que, dans une reconnaissance, un détachement d'infanterie légère d'Afrique a imprudemment essayé d'enlever les ouvrages chinois très solidement fortifiés au sud de Kelung.

Nous avons eu 19 hommes tués, 12 blessés grièvement et 14 légèrement.

Le lieutenant Lecomte a reçu une blessure sans gravité.

Cet engagement est antérieur à l'arrivée des renforts qui ont débarqué le 20 à Kelung, dans d'excellentes conditions de santé et sans qu'aucun incident ait signalé leur traversée.

Le bruit court que des agences anglaises auraient reçu la nouvelle de la perte d'un de nos cuirassés dans la mer de Chine.

Nous ne voulons pas y croire.

Les journaux anglais ne paraissent pas aujourd'hui lundi, mais nous espérons que le gouvernement n'attendra pas jusqu'à mardi matin pour rassurer le public.

Le *Figaro* nous fournit les détails qui suivent sur cette malheureuse affaire :

« Il paraîtrait que dès l'arrivée à Kelung du *Canton*, ayant à bord un bataillon d'infanterie légère d'Afrique, l'amiral Courbet voulut élargir le cercle qui entoure Kelung de très près et déloger les Chinois d'un point situé au sud de la ville. Les nouvelles troupes emportées par leur élan se sont heurtées à un fortin dont elles n'ont pu s'emparer. Deux compagnies engagées ont eu 43 hommes mis hors de combat : 19 tués, 12 blessés grièvement et 14 légèrement ; parmi ces derniers, le lieutenant Lecomte.

» Ce combat, ajoute le *Figaro*, remonte à près de dix jours. Il a fallu que des dépêches de source étrangère vinssent en apporter la nouvelle pour que l'amiral Peyron cessât de dissimuler un échec qui n'entache pourtant pas l'honneur de nos armes. Nous lui reprocherons moins le silence gardé en cette circonstance que le blâme indirect qu'il inflige à un brave détachement accusé dans la dépêche ministérielle de s'être « imprudemment » engagé. Le mot n'atteint-il pas plus haut que le chef du détachement ? Nous connaissons trop nos officiers pour savoir que cet échec n'est pas la « conséquence d'ordres mal exécutés » ; et ils n'ont pas l'habitude d'agir « contrairement à leurs instructions. »

Terrible collision

Bruxelles, 25 janvier. — Une épouvantable collision a eu lieu hier entre deux tramways à vapeur, allant de Bruxelles au-bois de la Cambre, où il y avait un rendez-vous de patineurs. Les deux trains étaient composés de quatre voitures bondées de monde. Les tramways étaient sur le plan incliné du faubourg d'Ixelles, lorsque les freins du second train cessèrent de manœuvrer.

Le train est allé heurter avec une rapidité effrayante le train précédent, dont la dernière voiture a été complètement brisée. Sept voyageurs sont très grièvement blessés, plusieurs ont les jambes broyées. Une quinzaine de voyageurs ont reçu des contusions. Le mécanicien a fait de vains efforts pour renverser la vapeur, au risque de faire sauter la machine.

Les élections en Corse

L'*Intransigeant* a reçu la dépêche suivante :

Ajaccio, 25 janvier. 10 h., matin. — Le scrutin sénatorial s'est ouvert à la préfecture. Une double haie de gendarmes se tient à l'entrée de la salle, et au milieu d'eux MM. P. P. de Casabianca et Peraldi distribuent les bulletins aux électeurs, qui sont accompagnés jusqu'à l'urne, de façon à ne pouvoir changer leurs bulletins. Les électeurs ne sont admis que par petits groupes.

Pour se rendre compte de l'effet de ces manœuvres, il faut se rappeler que l'administration et surtout la magistrature de l'île tout entière sont entre les mains des plus proches parents des deux candidats opportunistes. Ces manœuvres et d'autres de même nature vicieront à coup sûr l'élection. Grande indignation ; mais jusqu'ici, calme absolu, malgré toutes les provocations.

Mort de Mégy

Paris, 26 janvier. — Une lettre d'Amérique annonce que Mégy est mort, le 28 décembre dernier, à l'hôpital de Colon (Etats-Unis de Colombie). Mégy était sous l'Empire un des chefs du parti socialiste et un des plus fervents disciples de Blanqui. Il dut sa notoriété à un incident que l'*Intransigeant* raconte ainsi :

« Le 11 février 1870, à six heures moins dix minutes, des agents frappaient à sa porte.

» Mégy refusa d'ouvrir.

» On recommença la sommation ; même refus. Les agents essayèrent alors d'enfoncer la porte. Il ne leur donna pas cette peine, et, l'ouvrant, il déchargea son revolver sur ceux qui tentaient de violer son domicile.

» L'agent Mourot tomba raide mort ; les autres s'enfuirent, pour revenir bientôt avec du renfort.

Revenu en France après le 4 septembre, Mégy avait pris une part active aux événements de la Commune à Paris et à Marseille. Il avait réussi à s'enfuir et avait été condamné à mort par contumace.

Un pèlerinage allemand

Berlin, 25 janvier. — Un grand pèlerinage se prépare de tous les points de l'Allemagne vers Rome et Jérusalem. Le départ aura lieu de Munich le 13 avril. Les pèlerins visiteront les sanctuaires de Inspruck, de Rimini, de Lorette, puis s'embarqueront à Brindisi, pour Corfou et Alexandrie. Ils traverseront le Sinaï, le Carmel, séjourneront sept jours à Jérusalem, puis reviendront par Naples, visiteront le Saint-Père à Rome, où ils demeureront quatre jours.

La dynamite aux Etats-Unis

Chicago, 25 janvier. — Un grand nombre de boîtes contenant de la dynamite, ont été trouvées parmi les effets d'Otto Tunk. Elles étaient cachées sous des livres qu'il avait volés.

Révolution en Colombie

New-York, 25 janvier.

Les nouvelles de Panama, en date du 19 janvier, portent que les Etats du centre de la Colombie sont en complète révolution.

PROGRAMME DES THÉATRES

HIPPODROME ROUBAISIEN. — Lundi 26 janvier 1885. — Bureaux à 6 h. 3/4. — Rideau à 7 h. 1/4.

Grande représentation extraordinaire, par la troupe d'opéra-comique et de comédie, sous la direction de M. R. Escande.

Première représentation du grand succès de Paris Serge Panine, pièce nouvelle en 5 actes, de M. Georges Ohnet.

Le spectacle se terminera par

Galathée, opéra-comique en 2 actes, de MM. Carré et Barbier, musique de V. Massé.

Prix des places ordinaire

Le bureau de location est ouvert chez M. Lesguillon, rue du Vieil-Abreuvoir.

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps — Lundi 28 janvier 1885 — Bureaux à 6 h. 0/0. — Rideau à 6 h. 1/2

Au bénéfice de Mme Bruet.

Kléber, drame militaire à grand spectacle en 7 actes.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Mardi 27 janvier — Bureaux à 7 heures. — Rideau à 7 h. 1/2.

Mam'zelle Nitouche, opérette en 4 actes.

Chalet à vendre, vaudeville en 1 acte.

La fièvre typhoïde

Gouvieux, 10 août 1883.

Je me suis si bien trouvée de l'emploi de la Lotion régénératrice du docteur Saïdique je donne avec plaisir, ce témoignage de son efficacité. Après être devenue complètement chauve, à la suite d'une fièvre typhoïde, j'ai vu, au bout de quelques mois de traitement par la Lotion régénératrice du docteur Saïde, mes cheveux repousser et croître avec abondance. Je n'emploie plus que cette préparation pour l'entretien de ma chevelure et m'en trouve très bien.

Marie BERGE.

Ce précieux produit se vend par flacon de 1 fr. 75 et 3 fr., à Lille, pharmacie Delezenne, 4, rue Royale, parfumerie Sion, rue de la Gare, 23,